

# Le cahier d'écrivain (2)

*Variantes et enrichissements*

## 1) Écrire sur des supports variés

Certains enfants éprouvent le besoin de **sortir du cahier d'écrivain**. Et après tout, pourquoi pas ? Nous-même, adultes, écrivons-nous toujours sur un seul et même support ? Accepter que l'enfant écrive sur les supports de son choix, c'est aller encore plus loin dans le respect de l'expression écrite libre. C'est espérer qu'il s'approprie encore davantage l'écriture, pour le plaisir, pour le sentiment de puissance que procure la position d'auteur.

Nous, enseignants, devons alors **accepter de perdre la trace de beaucoup d'écrits**, surtout dans un fonctionnement par ateliers autonomes, où l'on ne peut avoir l'œil partout : feuilles volantes jetées à la poubelle, ou perdues, ou données à un copain ; petits livres ramenés à la maison, offerts à la famille; lettres envoyées. C'est la vie normale, réelle des écrits.

Mais dans le cadre scolaire, où nous devons (nous) prouver que les enfants travaillent, cette volatilité est source d'angoisse, en particulier pour les « inspectables » de l'année... **Trouvons des solutions pour nous rassurer** et ne pas laisser transparaître cette inquiétude, que les enfants sentiront inévitablement, au détriment de leur créativité. En voici deux, mais vous en aurez peut-être d'autres :

- Leur fournir **une pochette** dans laquelle ils rangent feuilles volantes et petits livres fabriqués. Cette pochette peut aussi servir à ranger les dessins volants. Ce sera vite le bazar, mais on peut régulièrement faire une pause-tri :
  - les textes que l'enfant souhaite jeter (mais que nous pouvons conserver dans un dossier au nom de l'enfant, comme trace de ses progrès)
  - ceux qu'il souhaite garder et qu'il collera/glissera/agrafera dans son cahier
  - ceux qu'il souhaite offrir.
- Quand un enfant souhaite offrir un texte, envoyer une lettre, on peut **photocopier** cette feuille avant. Il en garde (nous en gardons) ainsi une trace. Ce n'est peut-être pas à faire systématiquement, par souci d'économie de papier, mais pour les textes les plus réussis, révélateurs de progrès.

## 2) Quels supports ?

Les différents supports que je vais vous proposer sont à **présenter individuellement ou par petits groupes, lors des ateliers autonomes**, comme en maternelle. Le gros avantage si vous laissez les enfants travailler ensemble, c'est que vous aurez rarement besoin de faire ces présentations des dizaines de fois. Les techniques vont se répandre comme une traînée de poudre dans la classe, derrière votre dos, par imitation, par l'envie de « faire comme »...

Il existe des dizaines d'autres supports possibles. Je ne vous présente que les plus faciles à mettre en œuvre et les plus « ouvertes » (les anglais utilisent le terme « open-ended », que je n'arrive pas à traduire correctement) : plus la base technique est simple, plus le contenu peut être riche et varié. A chacun de s'approprier le support selon sa créativité personnelle.

Vous verrez que je n'invente rien. Ce qui compte, c'est de faire comprendre aux enfants qu'ils ont la liberté d'écrire ce qu'ils veulent, sur les supports qu'ils souhaitent (en respectant les personnes et le matériel bien sûr).

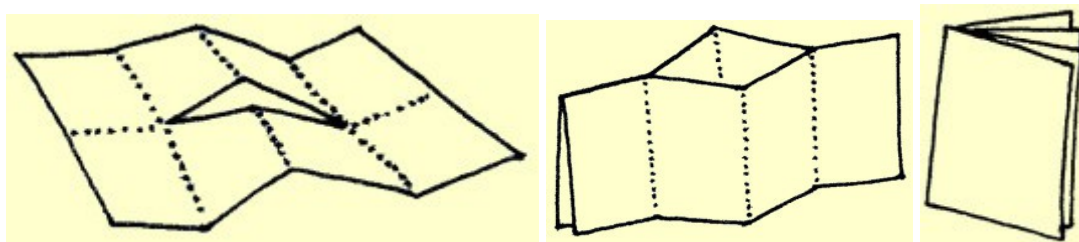
- LE support privilégié des enfants, c'est **la feuille A4 blanche, non lignée.**

Sa virginité permet tout: écriture non horizontale et de taille variée, insertion de dessins, pliages, découpages, collages... Rien d'étonnant à ce que les enfants soient friands de cette espace de liberté dès le plus jeune âge.

Par conséquent, **attention à la consommation !** Si l'on n'y fait pas attention, certains enfants utiliseraient volontiers 10 feuilles par jour... Je suggère donc de limiter à une feuille par jour et par enfant, de proposer des feuilles coupées en 2, voire en 4 (beaucoup d'enfants n'ont en fait besoin que d'un petit format, que ce soit pour dessiner ou pour écrire). On incite ainsi l'enfant à réfléchir un peu avant de tracer n'importe quel trait, puis de jeter la feuille à la poubelle, parce qu'il voulait utiliser son stylo noir et pas son stylo bleu...

- **Les petits livres**

C'est une feuille de papier A4, pliée et coupée de telle sorte qu'on obtient un tout petit livre :



Ci-dessous, un tuto de 30 secondes, très clair :

<https://www.youtube.com/watch?v=vyVQ48Z3akw>

Cette technique est très simple et valorisante. On peut y écrire une histoire, un mini-documentaire, un répertoire de mots, des petits mots doux...

- **La « carte postale »**

Du papier un peu cartonné,

- format  $\frac{1}{4}$  de A4. L'enfant dessine au recto et écrit au verso
- $\frac{1}{2}$  A4, plié en 2. L'enfant dessine sur le devant de la carte pliée et écrit à l'intérieur

Pour ce papier cartonné, je suis très claire : interdiction d'écrire directement dessus. L'enfant écrit d'abord au brouillon, on corrige ensemble, et enfin il recopie sur sa carte. Sinon, le gaspillage est énorme.

- **L'affiche**

Une feuille A3 de couleur (le rendu est supérieur à celui d'une feuille blanche et l'enfant est encouragé à écrire ses textes et faire ses dessins sur de petites feuilles blanches qu'il collera sur l'affiche. Ainsi, s'il doit recommencer parce qu'il y a trop d'erreurs ou parce qu'il n'est pas satisfait, pas besoin de TOUT recommencer)

L'affiche n'a pas uniquement vocation à accueillir un exposé. On peut y recopier en grand un poème qu'on aime particulièrement, ou un récit personnel, ou des blagues, ou informer... L'affiche étant destinée à être... affichée, donc publiée, on exigera là encore un brouillon, suivie d'une correction et enfin d'une copie.

Pour éviter de surcharger les murs de la classe (dans l'idée de garder une décoration épurée),

on peut punaiser les affiches dans le couloir, ou dans une petite zone « réservée », une nouvelle affiche en remplaçant une ancienne.

Vous trouverez d'autres idées, dans l'Odidoc n°18, aux Éditions Odilon, « Valorisation de l'expression écrite », (3 euros) : albums, compte-rendus, kamishibai, BD...  
<http://www.odilon.fr/dido18ex.htm>

Pensez à présenter ces possibilités comme un atelier possible, non pas comme une obligation collective. **Évitez de tout présenter en quelques semaines, le trop inhibe plus qu'il ne libère**, étalez les présentations sur l'année. La classe vivra des périodes « affiches », d'autres « mini-livres », des retours en arrière, les enfants se rappelant d'une technique vue en début d'année qui était tombée en désuétude. Parfois, ils « marieront » ou détourneront des techniques. C'est le propre de la créativité littéraire et artistique !

### 3) Des contenus variés

Présenter des supports différents du cahier d'écrivain est source de motivation.

Mais on peut aussi tout simplement proposer des idées de contenu, afin d'éviter le syndrome de la page blanche.

Vous connaissez sûrement une bonne partie des idées ci-dessous. La différence, par rapport à une pratique de classe où l'on « impose » une idée à tous les enfants en même temps, c'est que **nous proposerons ces idées en petits groupes (2, 3, 4 enfants maximum). Les échanges qui suivront la présentation au sein du petit groupe seront très stimulants.** Il est tout à fait souhaitable que l'enseignant(e) joue le jeu et écrive lui(elle)-même parfois, pendant la présentation !

Là encore, nul besoin de présenter chaque proposition à chaque enfant, les idées vont circuler d'elles-mêmes, notamment lors de la lecture à voix haute (voir mon article précédent « le cahier d'écrivain »), mais aussi sur les temps d'ateliers.

- **Les mots**

Il suffit de constituer une pioche de mots dans un petit panier ou un bocal en verre, que les enfants tirent au sort. Ils partiront de ce(s) mot(s) pour bâtir une histoire, un poème... Souvent, le mot n'a finalement pas beaucoup d'importance dans le texte. Peu importe, il aura servi de déclencheur.

Au sein d'un petit groupe, on peut suggérer de partir tous du même mot, au moins une fois : il est intéressant de constater ce que chacun en aura fait...

Il est possible de classer ces mots par catégorie (une catégorie=un bocal) : personnages, objets, lieux, moments, adjectifs... L'enfant tire ainsi deux personnages, trois objets, un lieu, etc... Il est bien sûr permis de changer de mot quand celui-ci ne nous inspire pas.

Tous les ans, des enfants souhaitent enrichir le bocal de mots avec leurs propres étiquettes : je les y encourage bien sûr, à condition de me montrer cette étiquette d'abord, afin de de corriger ensemble l'orthographe.

*En pièce jointe dans le post du forum, vous trouverez mes propres étiquettes, servez-vous en librement (fichier PDF banque de mots)*

J'ai séparé les personnages, les lieux, etc... Cela permet d'imprimer sur des feuilles de couleur différente (les personnages en bleu, les lieux en rose, etc...), c'est plus bel effet dans des bocaux en verre;-)... Et ne soyez pas surpris, un arbre ou une maison peuvent être des personnages, autant que des lieux ! J'ai laissé des étiquettes vierges à remplir par vos soins ou par vos élèves (à découper avant de plastifier celles qui sont déjà remplies)

- **Les images**

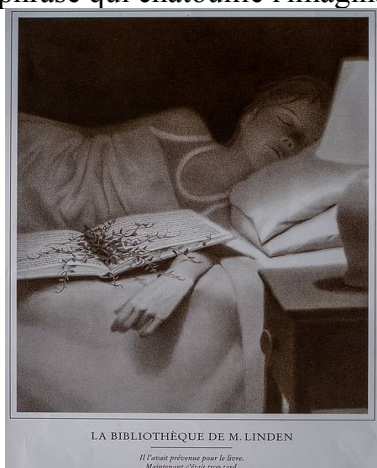
Le principe est le même que pour les mots, mais cette fois-ci, l'enfant tire au sort, ou choisit, 1, 2 ou 3 image(s) parmi tout un lot. Il peut l'emporter à sa place, la partager avec un copain. Comme pour les mots, il sera intéressant de proposer à un petit groupe d'écrire à partir de la même image, au moins une fois.

L'enseignant(e) aura donc constituer une banque d'images « inspirantes » : images de magazines, de vieux livres, cartes de jeux... Quand il n'est pas possible de faire autrement, on peut photocopier ces images, en couleur quand on peut se le permettre, en noir et blanc sinon. Il vaut mieux les plastifier ou les glisser dans des pochettes plastiques transparentes. Mais évitez de les ranger dans un classeur, le « clac-clac » incessant des anneaux n'est pas très agréable... Une panière suffit.

Hormis les pages de magazine que j'arrache de temps en temps, voici deux sources d'images très appréciées de mes élèves. Il en existe beaucoup d'autres.

- **L'album « les mystères de Harris Burdick »**, de Chris Van Allsburg.

Tous les albums de cet auteur sont fascinants. « Harris Burdick » n'est pas une histoire, mais le regroupement d'une douzaine d'images très mystérieuses, chacune accompagnée d'une phrase qui chatouille l'imagination.



LA BIBLIOTHÈQUE DE M. LINDEN

*Il l'avait prévenue pour le livre.  
Maintenant c'était trop tard.*

*Il l'avait prévenue pour le livre. Maintenant, c'était trop tard.*

- **Le jeu « Dixit »**, éditions « Libellud ».

Le jeu en lui-même est passionnant (il a d'ailleurs obtenu de nombreux prix), mais ici, ce sont les cartes illustrées par Marie Cardoua qui nous intéressent. Si vous ne voulez pas acheter le plateau de jeu, vous pouvez vous procurer l'une des extensions (juste un lot de cartes, je ne connais que la 1ère extension)



- **Des listes**

La liste ne se réduit pas à celles des courses ou des choses à faire. Une liste peut être poétique, comme celles de Sei Shonagon, écrivaine japonaise du XVI<sup>e</sup> siècle, qui faisaient des listes de :

- Choses amusantes
- Choses qui font battre le cœur
- Choses extrêmement contrariantes
- Choses plaisantes

Si le sujet vous intéresse en tant qu'adulte, je vous suggère « L'art des listes » de Dominique Loreau.

Le gros avantage de la liste, c'est qu'elle ne se préoccupe pas trop de la grammaire, et par là-même, débloque l'imaginaire. On écrit comme ça vient.

On proposera d'abord de faire des listes, puis on expliquera ce qu'est un inventaire (une liste de mots, auxquels on ajoute des précisions, une explication, une description). On suggérera de repartir des listes déjà établies pour les transformer en inventaire (suivant le niveau des enfants bien sûr, nous n'aurons pas les mêmes exigences avec un enfant de CP et un enfant de CM2). Par exemple :

La liste de tes trésors	L'inventaire de tes trésors
- ma montre - un coquillage - mon porte-clés	- la montre rouge que mon papi m'a offerte pour mes 7 ans. - la littorine jaune vif, que j'ai trouvée sur la plage de Plougrescant - le porte-clés en forme de matriochka que Céline a fabriqué pour moi

En pièce jointe dans le post du forum, vous trouverez des idées de listes/inventaires que vous pouvez imprimer, plastifier et découper pour être tirées au sort par un enfant ou un petit groupe d'enfants (encore une fois, chacun écrira sur le même sujet et on partagera ensuite les résultats. Il est très intéressant de constater que chacun est à la fois semblable et différent, face à la peur par exemple). Certaines sont tirées du livre « Faire écrire les enfants », de Faly Stachak, aux éditions Eyrolles. Là encore, complétez cette liste de listes avec vos idées et celles de vos élèves.